

L'IMPRESSIONNISME, LES SÉRIES ET CLAUDE MONET

1. L'IMPRESSIONNISME :

L'impressionnisme est un mouvement qui naît dans la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle. Au début des années 1860 un groupe d'artistes/amis se constitue et crée une nouvelle peinture. Frédéric Bazille, Alfred Sisley, Edgar Degas, Gustave Caillebotte, Pierre-Auguste Renoir, Camille Pissarro et Claude Monet sont les principaux membres de ce groupe contestataire. Par le choix de leurs sujets, par leur manière de peindre, ils rompent avec l'académisme qui est l'art officiel de l'époque. Ensemble ils provoquent une révolution artistique et ouvrent la voie à la peinture moderne. Si l'impressionnisme est aujourd'hui un mouvement très apprécié il n'en est cependant pas de même à l'origine ; les peintres font l'objet de vives critiques et sont difficilement reconnus par l'Académie des Beaux-Arts. Contraints d'exposer en dehors de ces institutions qui les rejettent, ils organisent les expositions impressionnistes.

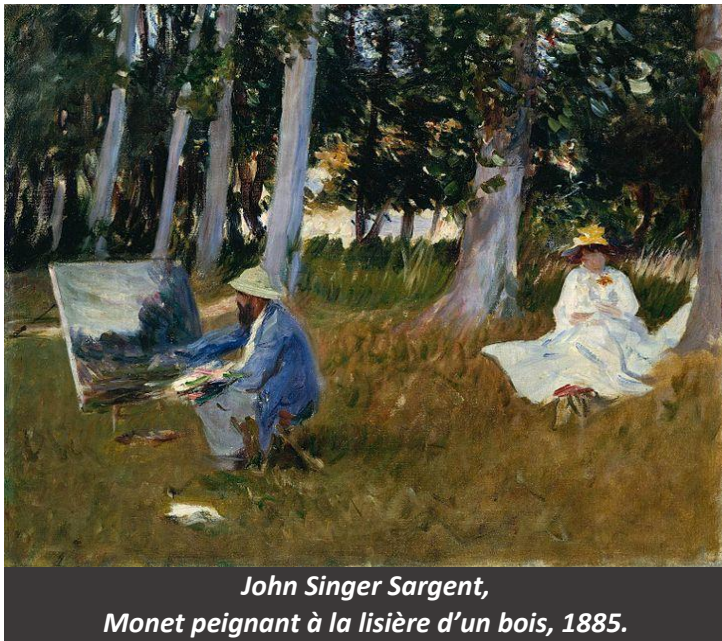
D'OU VIENT LE NOM IMPRESSIONNISME ?

Le terme d'« impressionnisme » vient d'un article du critique d'art Louis Leroy, paru dans le journal satirique le Charivari le 25 avril 1874.

Moqueur, Leroy y raconte sa visite de l'exposition réalisée par Monet et ses amis. Le critique s'acharne sur un tableau de Claude Monet, peint en 1872, Impression, soleil levant : « Je me disais aussi, puisque je suis impressionné, il doit y avoir de l'impression là-dedans... ».

Leroy intitule son article : « L'exposition des impressionnistes ». Sans le vouloir, le critique est à l'origine du nom du mouvement dont il se moque. En effet les peintres reprennent ce surnom à leur compte dès leur troisième exposition organisée en 1877.

| LE PLEIN AIR ET LE PAYSAGE :

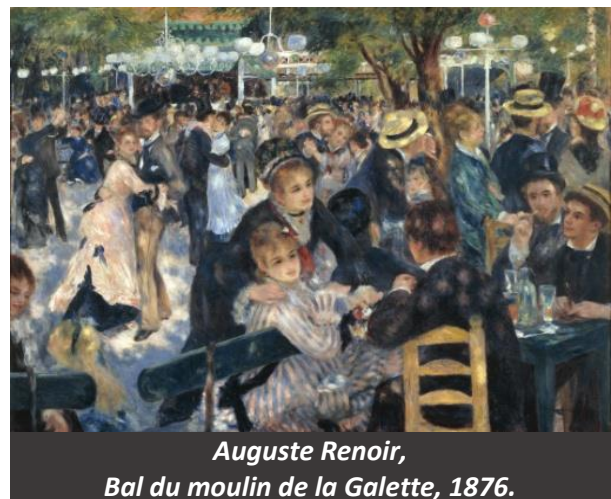


A l'époque le **paysage** est vu comme un sujet mineur. Dans la hiérarchie des genres établit par l'Académie il arrive loin derrière les genres historique, mythologique, religieux et les portraits. Pour les impressionnistes en revanche, le paysage est un motif à part entière ; il est même l'un de leurs motifs privilégiés. Toutefois il ne faut pas réduire les impressionnistes au paysage, ces peintres représentent également volontiers les loisirs, les nouvelles infrastructures (ponts, gares, boulevards, etc.) ou encore plus généralement la vie moderne.

Jusqu'au milieu du XIXème siècle les peintres sortent rarement et peignent la nature de mémoire dans leurs ateliers. Les impressionnistes (et avant eux l'école de Barbizon) changent la donne et sortent peindre en **plein air**. Cette pratique est permise par une invention capitale : la **peinture en tube** et la commercialisation de **chevalets légers** à transporter.

| LES SENSATIONS FUGITIVES ET LES JEUX DE LUMIERES :

Les impressionnistes s'évertuent à capter les **instants éphémères** et les **sensations**. Ils accordent également une grande importance aux **jeux de lumières** et à ses **effets**. Ils sont fascinés par les changements de couleurs en fonction de l'heure ou des saisons. Leur intérêt pour la lumière les pousse à étudier les réverbérations et les réflexions sur l'eau. Il est aussi à l'origine des jeux d'ombres que l'on observe sur leurs toiles.



| LE REJET DES REGLES ACADEMIQUES :

Pour restituer leurs sensations face aux motifs les impressionnistes adaptent leur manière de peindre. Ils abandonnent quelques-uns des principes traditionnels de l'art pictural. Le dessin-contour précisant la forme est ainsi banni et remplacé par des **touches fragmentées et morcelées** juxtaposées les unes aux autres. Cette technique permet de répondre à leur besoin de rapidité pour saisir l'instant.



*Claude Monet, La Pie
1868-1869.*

D'autre part, ils délaissent le clair-obscur et ses contrastes violents. Ils excluent de leur palette les noirs, les gris, les blancs purs et les bruns. Les couleurs rabattues (couleurs auxquelles on ajoute du noir) très caractéristiques du style académique sont abandonnées. Ils adoptent une **palette claire**. Il est à noter que pour les impressionnistes le blanc n'est jamais blanc comme en atteste *La pie* de Claude Monet où l'on trouve une multitude de touches colorées dans le blanc.

Idem pour le noir qu'ils se refusent à utiliser pour les ombres lui préférant l'emploi de couleurs vives ; c'est le principe de **l'ombre colorée**. Le noir n'est utilisé que pour les objets réellement noirs tels que les vêtements par exemple. Ces artistes privilégient les **couleurs vives**. Une de leurs caractéristiques est l'utilisation exclusive des **couleurs primaires** (rouge, bleu et jaune), et de leurs **complémentaires** (orange, violet et vert). Il n'y a quasiment plus de mélanges.

Enfin parmi les autres caractéristiques de ce mouvement on peut citer le recours au **petit format** et l'utilisation **d'angles de vue inhabituels**.

LES CARACTERISTIQUES DE L'ACADEMISME ET DE L'IMPRESSIONNISME :

• ACADEMISME :

- Peinture lisse
- Couleurs foncées, forts contrastes
- Motifs historiques, religieux, mythologiques
- Contours définis
- Grands formats
- Travail en atelier

• IMPRESSIONNISME :

- Touches visibles
- Couleurs claires, pures et lumineuses
- Paysages, loisirs et modernité
- Contours non précis
- Petits formats
- Travail en plein air

2. LES SERIES IMPRESSIONNISTES :

La série picturale n'est pas une invention des peintres impressionnistes. Au XVI^{ème} siècle Arcimboldo réalise *les Saisons*, un ensemble de 4 tableaux, tandis qu'au XVII^{ème} Georges de la Tour crée quant à lui sa série des *Apôtres* qui regroupe 13 tableaux. De nombreux autres exemples existent dans l'art. Pourtant, si le concept est antérieur aux impressionnistes, ce sont bien eux qui vont le plus expérimenter cette pratique et y avoir le plus recours. Ces peintres qui apprécient particulièrement les jeux de lumières et autres instants fugaces sont en effet confrontés à une limite : il est impossible de mettre toutes les variations sur une même toile. Le procédé de la série est donc pour les impressionnistes une réponse à cette contrainte imposée par la peinture.

Ainsi Alfred Sisley réalise 6 tableaux autour du motif de la crue de la Seine qui inonde Port-Marly au printemps 1876. Paul Cézanne peint plus de 80 fois la montagne Sainte-Victoire située non loin d'Aix-en-Provence où il réside. Chez Edgar Degas, les danseuses, les repasseuses, les modistes et les cavaliers font tour à tour l'objet de séries. Ces dernières sont autant d'occasions pour leur auteur d'étudier le mouvement et les gestes. Van Gogh, lui aussi s'essaye à la série avec ses 7 tableaux réalisés en 1888 - 1889 intitulés *Tournesols*. La liste est évidemment loin d'être exhaustive ; on pourrait encore citer d'autres séries de Van Gogh, les séries de Camille Pissarro, etc. Cependant s'il ne fallait retenir qu'un peintre impressionniste dans cette question de la série ce serait Claude Monet. Celui-ci est sans conteste le peintre qui a le plus employé ce procédé. La série est en effet pour lui un véritable parti pris artistique.



Cézanne, *La Montagne Sainte-Victoire*.

3. CLAUDE MONET, LE PEINTRE DES SERIES :



Claude Monet (1840-1926) :

Né à Paris Claude Monet passe son enfance au Havre où sa famille s'est installée en 1845. Il connaît, alors qu'il est encore au lycée, une petite notoriété grâce à ses caricatures. Eugène Boudin perçoit le talent du jeune artiste ; il l'initie à la peinture en plein air et le pousse à aller étudier à Paris. C'est donc à l'Académie Suisse puis à l'atelier Gleyre que Claude Monet rencontre Camille Pissarro, Paul Cézanne, Frédéric Bazille, Auguste Renoir et Alfred Sisley. Ensemble ils fondent le mouvement impressionniste en 1874. Claude Monet participe à 4 des 8 expositions organisées par le groupe. En 1883 le peintre s'installe à Giverny où il vit jusqu'à sa mort en 1926. Souvent considéré comme le maître des impressionnistes il est celui qui, malgré lui, est à l'origine du nom donné à ce mouvement pictural. Au total, au cours de sa longue carrière, Claude Monet a réalisé environ 2000 tableaux.

Après des peintures isolées Claude Monet décide d'adopter le procédé des séries. Il s'inspire ainsi de Hokusai et Hiroshige, deux artistes japonais dont il collectionne les estampes et qui ont réalisé des séries. Si Monet fait avec la *gare Saint-Lazare* une première série en 1877, c'est 1890 qui marque véritablement le début de la décennie des séries. L'art de Claude Monet manifeste une nouvelle orientation ; désormais l'artiste ne peint plus que très rarement des compositions isolées.

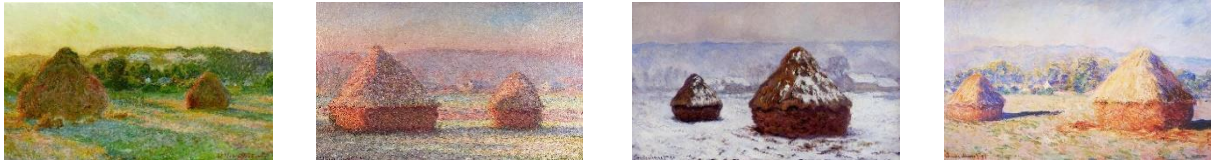
| LA GARE SAINT-LAZARE :

En 1877 Monet peint 12 toiles représentant la Gare Saint-Lazare. Les vues diffèrent selon les toiles : parfois il peint l'extérieur de la gare, parfois les quais ou encore le pont de l'Europe. C'est la première fois que le peintre travaille sur un même sujet à des moments différents de la journée.



| LES MEULES :

La série des *Meules* composée de 25 tableaux est souvent considérée comme la première vraie série de Claude Monet. Le motif est toujours le même et est ici répété systématiquement ; la série montre les différentes variations de lumière en fonction des jours et des saisons. Réalisée entre 1890 et 1891 elle marque un tournant dans la carrière de Monet.



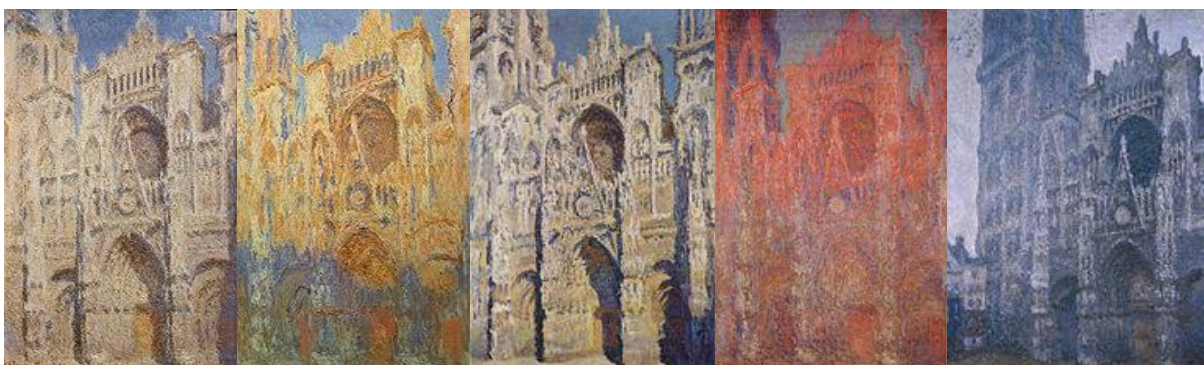
| LES PEUPLIERS :

Monet consacre son printemps, été et automne 1891 aux *Peupliers*. Composée d'une vingtaine de toiles, cette série a pour motif des arbres situés non loin du marais de Limetz près de Giverny. L'eau qui borde cette rangée d'arbres est évidemment propice aux jeux de lumières et autres reflets chers au peintre.



| LES CATHEDRALES :

Monet plante son chevalet face à la façade de l'édifice pendant deux campagnes en 1892 et en 1893 (à chaque fois de février à la mi-avril). Il peint la cathédrale depuis 4 emplacements différents. Les toiles sont terminées en atelier à Giverny en 1894. Cette série se compose de 30 tableaux.



| LES NYMPHEAS :

En 1899 pendant l'été Monet commence la série des *Nymphéas* à laquelle il se consacre jusqu'à sa mort ; c'est-à-dire pendant 27 ans. Ce cycle met en scène le jardin d'eau qu'il a créé chez lui à Giverny. Il aboutit aux grands panneaux décoratifs donnés par l'artiste à l'Etat en 1922 et aujourd'hui visibles au musée de l'Orangerie. Les nymphéas inspirent à Monet une œuvre gigantesque composée de près de 300 tableaux.



| LONDRES :

Parmi les séries picturales de Claude Monet on peut encore citer celle des *Vues de la Tamise* réalisée entre 1899 et 1905 d'après plusieurs séjours effectués à Londres. Cette série se divise en fait en 3 sous séries : *Parlement de Londres*, *Waterloo Bridge* et *Charing Cross Bridge*. Cet ensemble est l'un des plus vastes peint par Monet ; il réunit presque 100 tableaux. L'étude des variations lumineuses et atmosphériques (ici le brouillard londonien) est encore une fois au cœur du travail du peintre.

